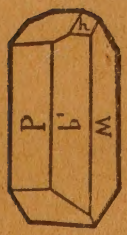
Institut Pasteur d'Algérie

PRÉCAUTIONS PERSONNELLES

A PRENDRE CONTRE

LES MALADIES VIRULENTES DU BLED NORD-AFRICAIN

(Prophylaxie individuelle)



ALGER
Septembre 1939

22500302026

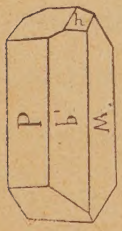
Institut Pasteur d'Algérie

PRÉCAUTIONS PERSONNELLES

A PRENDRE CONTRE

LES MALADIES VIRULENTES DU BLED NORD-AFRICAIN

(Prophylaxie individuelle)



ALGER
Septembre 1939

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

CE TRACT

PRÉSENTE QUELQUES RECOMMANDATIONS

DE « PROPHYLAXIE INDIVIDUELLE »

CONTRE DES MALADIES VIRULENTES

QUE L'ON PEUT PRENDRE, DANS LE BLED,

— PAR LA PEAU ;

— PAR LA BOUCHE ;

— PAR LES MUQUEUSES DE LA FACE.

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY
Coll. welMOmec
Coll. pam
No. WC 680
1939
I59p

Tract 53

TABLE DES MATIÈRES

	TABLEAUX	NOTES	
TABLEAU I	Pages	Nos	Pages
Maladies prises par la peau	**5**		
Paludisme	**6**	(1)	16
Typhus exanthématique	**6**	(2)	23
	52	(4)	23
Fièvre récurrente mondiale	**6**	(4)	23
Peste	**8**	(3)	23
		(4)	23
Bouton d'Orient	**8**	(1)	18
Leishmaniose générale	**8**	(1)	18
		(12)	44
Fièvre boutonneuse	**10**	(12)	44
Fièvre récurrente hispano-nord-africaine	**10**		
Rage	**10**	(5)	26
		(12)	44
Tétanos	**12**	(6)	27
Envenimement (serpents)	**12**	(7)	27
Envenimement (scorpions)	**12**	(8)	27
Bilharziose	**14**	(9)	36
Ankylostomiase	**14**	(9)	36
Maladies transmises par les mouches	**14**		
Pour se préserver des insectes ailés piqueurs		(1)	18
Pour se préserver de la vermine		(4)	23
TABLEAU II			
Maladies prises par la bouche	**29**		
Fièvres typhoïde et paratyphoïdes	**30**	(13)	51
Choléra	**30**	(14)	51
Dysenterie bacillaire	**30**	(15)	51
Dysenterie amibienne	**32**		
Giardiase	**32**		
Vers intestinaux	**32**		

	TABLEAUX Pages	NOTES Nos	NOTES Pages
Kyste hydatique	34	(12)	44
Fièvre ondulante	34	(16)	51
Pour se préserver des maladies d'origine hydrique		(9)	36
Pour se préserver des maladies que peuvent transmettre les crudités		(10)	42
Pour se préserver des maladies que peuvent transmettre les mains sales		(11)	43
Pour se préserver des maladies d'origine canine		(12)	44

TABLEAU III

Maladies prises par les muqueuses de la face 52

Variole	52	(17)	54
Ophtalmies	52	(18)	54

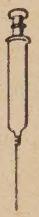
Récapitulation succincte de l'équipement pour la prophylaxie personnelle des maladies virulentes dans le bled nord-africain 55

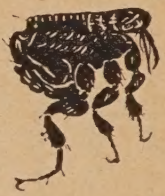
Mémento des dates des inoculations de vaccin et des injections de sérum 56

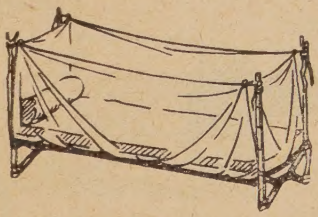
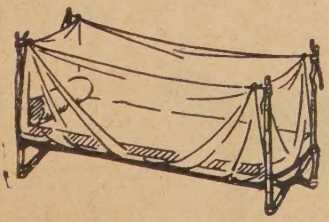
TABLEAU I

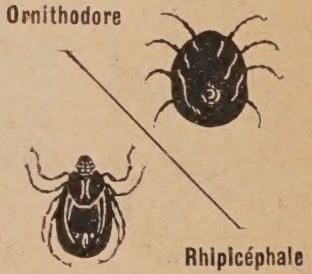
MALADIES PRISES PAR LA PEAU

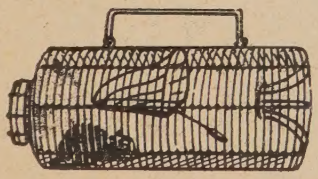
MALADIE	Le virus venant du :	Est transmis par :
PALUDISME V. Note 1, p. 16	sang d'un paludéen 	l'anophèle
TYPHUS EXANTHÉMATIQUE V. Notes 2 et 4, p. 23 Voir aussi Tableau III, p. 52	sang d'un typhique 	le pou
FIÈVRE RÉCURRENTE MONDIALE V. Note 4, p. 23	sang d'un récurrent 	le pou

Danger		Prophylaxie individuelle	Rôle du médecin	
			Vaccin	Sérum
En saison chaude	Dans le bled	1.- Eviter Porteur de germes — Transporteur 2.- Moustiquaire 3.- Quinine préventive		
En temps d'épidémie	Partout	 Fuir le pou vivant ou mort		 Sérum de convalescents
En temps d'épidémie	Partout	 Fuir le pou		

MALADIE	Le virus venant du :	Est transmis par :
PESTE V. Notes 3 et 4, p. 23	sang d'un rat 	la puce 
BOUTON D'ORIENT V. Note 1, p. 18 et Note 4, p. 25	?	le phlébotome
LEISHMANIOSE GÉNÉRALE V. Note 1, p. 18, Note 4, p. 25 et Note 12, p. 44	sang ou peau d'un chien 	le phlébotome

Danger		Prophylaxie individuelle	Rôle du médecin	
			Vaccin	Sérum
En temps d'épidémie	Partout	Se mettre à l'abri des rats Détruire les rats		
En automne	En certaines régions	Mixture parasiticide (p. 25)  Moustiquaire très fine		
En saison chaude	Partout	Mixture parasiticide (p. 25)  Moustiquaire très fine		

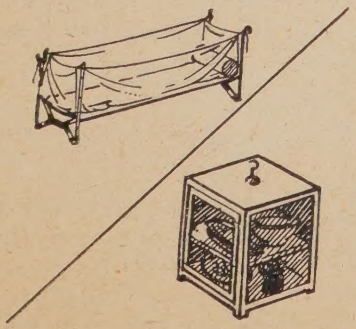
MALADIE	Le virus venant du :	Est transmis par :
FIÈVRE BOUTONNEUSE V. Note 12, p. 44	sang d'un chien 	la tique Rhipicéphale
FIÈVRE RÉCURRENTE HISPANO-NORD-AFRICAINE	sang d'un rat, etc. 	des tiques 
RAGE V. Note 5, p. 26 et Note 12, p. 44	bave d'un animal enragé 	— Morsure — Lèchement — Griffade

Danger		Prophylaxie individuelle	Rôle du médecin	
			Vaccin	Sérum
En saison chaude	En certaines régions	Fuir le voisinage des chiens		
En saison chaude	En certaines régions	Se mettre à l'abri des rats  Détruire les rats		Sérum de convalescents
En tout temps	Partout	Fuir les chiens		

MALADIE	Le virus venant des :	Est transmis par :
TÉTANOS V. Note 6, p. 27	excréments d'herbivores 	— Blessure souillée par du fumier — Piqûre profonde — Ecrasement
ENVENIMEMENT (SERPENTS) V. Note 7, p. 27	vipères 	Morsure
ENVENIMEMENT (SCORPIONS) V. Note 8, p. 27	scorpions 	Piqûre

Danger		Prophylaxie individuelle	Rôle du médecin	
			Vaccin	Sérum
En tout temps	Partout	Pas nu-pieds		
En saison chaude	Surtout steppes et Sahara	Ne pas retourner les pierres avec les mains Etre bien chaussé		
En saison chaude	Surtout steppes et Sahara	Inspecter ses vêtements et ses chaussures avant de les mettre		

MALADIE	Le virus venant de :	Est transmis par :
BILHARZIOSE V. aussi Note 9, p. 36	Urine Mollusque aquatique Hôte intermédiaire	le contact d'eau infestée
ANKYLOSTOMIASE V. aussi Note 9, p. 36	excréments 	le contact de boue infestée
MALADIES virulentes nombreuses	— excréments — crachats — pus — matières croupies, pourries, putrides	la mouche

Danger		Prophylaxie individuelle	Rôle du médecin	
			Vaccin	Sérum
En saison chaude surtout	En certaines régions	— Pas de baignade en eau suspecte — Epurer l'eau de boisson		
En saison chaude surtout	En certaines localités	 Pas nu-pieds Epurer l'eau de boisson		
En tout temps	Partout			

NOTE n° 1

Paludisme

Contre le paludisme, trois mesures principales de prophylaxie individuelle :

I. - PREMIÈRE MESURE (Fig. 1)

1. — **Eviter le voisinage des eaux stagnantes ou faiblement courantes, où naissent les anophèles, transporteurs de virus.**
2. — **Eviter le voisinage des habitations des paludéens, porteurs de virus.**

Le Maréchal Bugeaud recommandait aux commandants de colonne en Algérie d'éviter de camper dans les bas-fonds et sur les bords des cours d'eau où règne la fièvre ; il donnait comme instructions d'installer toujours les bivouacs sur des hauteurs, au flanc des coteaux, dans des endroits salubres. « Il vaut mieux, disait-il, imposer quelques corvées aux hommes pour aller à l'eau et mener les chevaux et les mulets à l'abreuvoir. La santé des soldats en souffrira beaucoup moins que de camper dans un endroit soumis à des influences morbides. » (Ordre du jour du camp de Sidi Aïchoun, 22 mai 1846, cité par d'Ideville, t. III, p. 236. Voir aussi Demontès. *Colonisation militaire sous Bugeaud,* 1917, p. 89.)

Le Général Sarrail écrivait, le 11 juillet 1916, dans une « Note générale » : ...« Il faut constater que dans certains corps, certaines formations, les ordres donnés, notamment pour combattre le paludisme, n'ont pas été exécutés... Faire tuer ses hommes par une fausse manœuvre sous le feu adverse, c'est une faute : les laisser mourir pour avoir manqué de surveillance et ne s'être pas conformé aux ordres donnés, est presque un crime. » (Note générale [Etat-major, 1er bureau, n° 4.026/S] 11 juillet 1916. Parue au Rapport de la place du 13 juillet 1916, Salonique. Armée d'Orient).

Fig. 1. — Eviter la proximité des paludéens et des anophèles.

En pays paludéen, s'installer toujours le plus haut possible et le plus loin possible des habitations et de l'eau.

La portée moyenne du vol des anophèles se chiffre, sur le plan horizontal, par quelques centaines de mètres ; elle est bien plus faible en hauteur.

Fig. 1 (Voir p. 16)

II. - DEUXIÈME MESURE

Ne dormir que sous une moustiquaire bien montée.

Une moustiquaire simple, solide, et efficace, peut être ainsi faite:

1. — Un rectangle de tulle, de 2 millimètres d'ouverture de maille, mesurant 5 mètres sur 4 mètres, pouvant se rouler dans un étui en toile. (Fig. 2).

2. — Faire un noué (autour d'un bouton par exemple) sur la bissectrice de chacun des 4 angles, à 1 m. 50 des bords de l'angle. A ce noué fixer un cordon. Les 4 cordons serviront à suspendre la moustiquaire à 4 supports extérieurs, qui pourront être quelconques (Fig. 3).

La moustiquaire doit être un *sac bien clos:* pas de fentes, pas de replis, pas de pans flottants; il faut pouvoir border sur toute leur longueur les pans sous le matelas ou sous la natte de couchage.

A cet effet, la moustiquaire doit être *toujours suspendue à des supports extérieurs à elle* (Figs 4, 5, 6, 7), *ne jamais reposer* sur les supports (Fig. 8).

Le tulle doit toujours être à distance de la peau du dormeur : donner les plus grandes dimensions possibles à la base du tronc de pyramide quadrangulaire que forme la moustiquaire montée.

Donner les plus grands soins à sa moustiquaire : la monter soi-même chaque soir, la démonter chaque matin. Réparer sur-le-champ les déchirures (un noué suffit pour aveugler un accroc).

III. - TROISIÈME MESURE

En pays paludéen, pendant la saison chaude, prendre sa quinine quotidienne.

La quinine préventive n'est plus un médicament, c'est une ration.

« La quinine préventive bouche les trous de la moustiquaire » (Niclot).

Technique unique: prendre la quinine, de préférence au repas du soir, à la dose de 40 centigrammes, tous les jours pendant la saison chaude en pays paludéen, et pendant 15 jours après avoir quitté le pays paludéen.

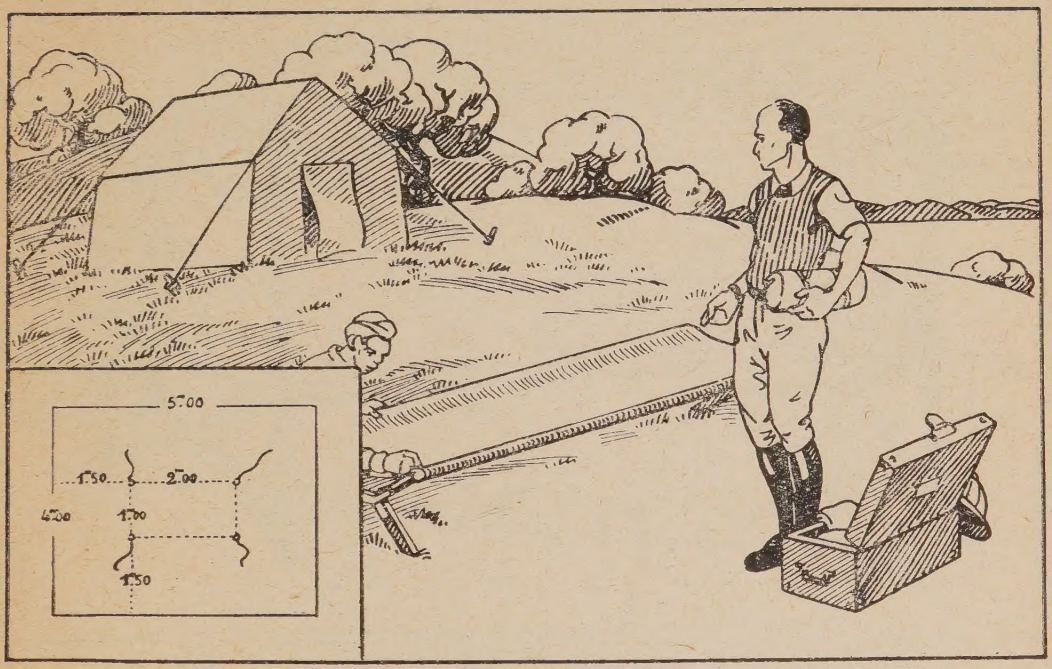


Fig. 2. — Moustiquaire dans son sac.
Rectangle de tulle de 5 mètres sur 4 mètres.

Fig. 3. — Moustiquaire déployée, prête à être montée.

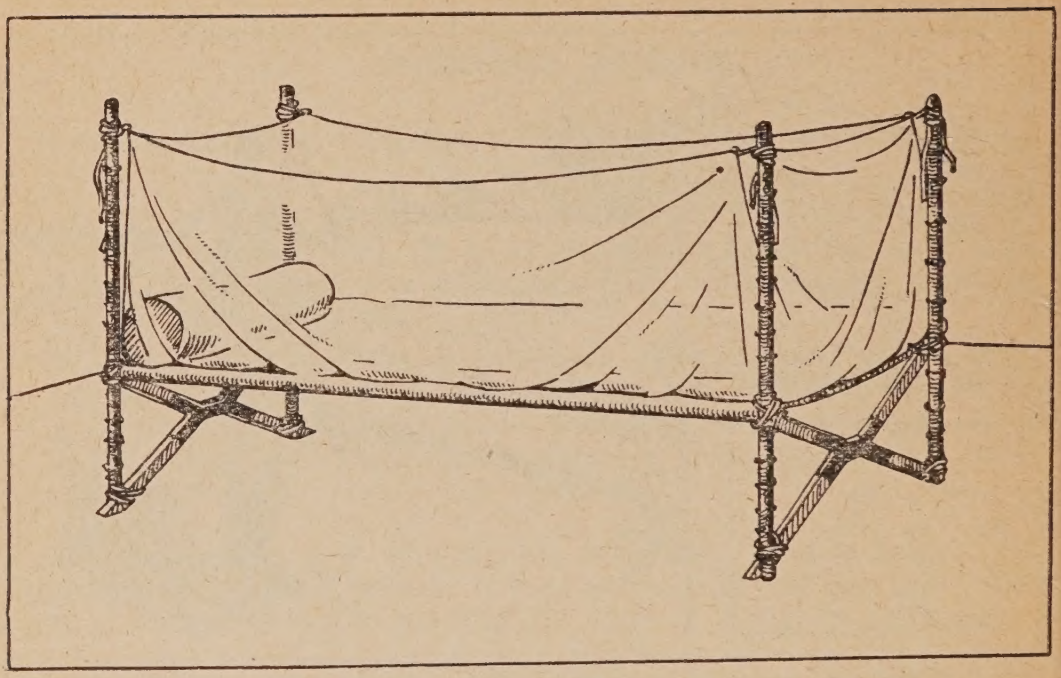


Fig. 4. — *Moustiquaire bien montée,*
suspendue aux quatre montants du lit. C'est un « sac clos ».

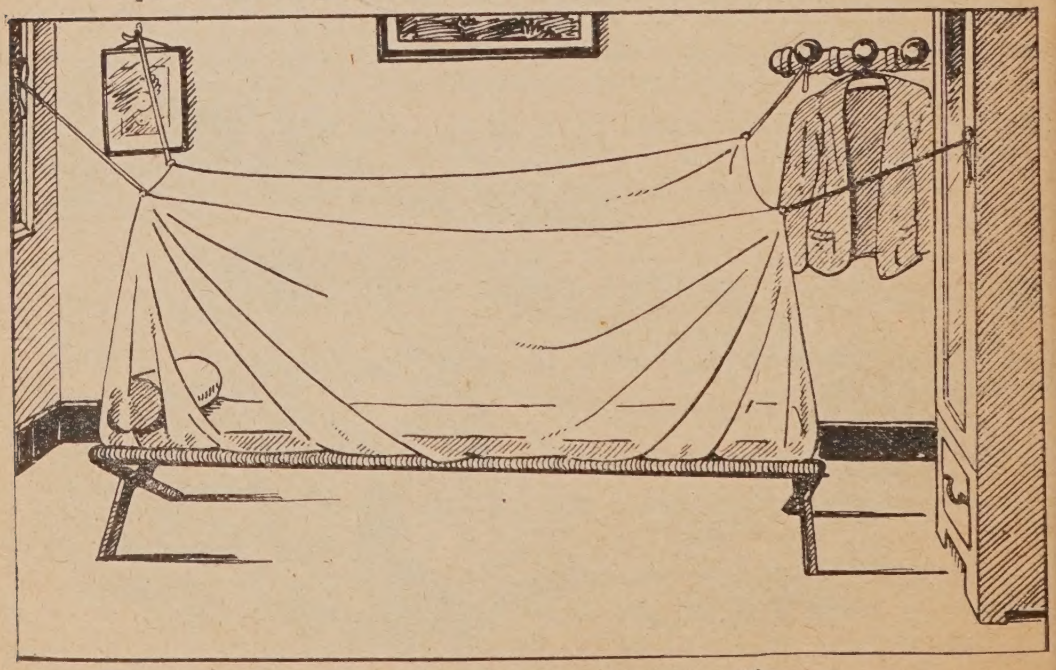


Fig. 5. — *Moustiquaire bien montée,*
suspendue à quatre supports extérieurs quelconques. C'est un « sac clos ».

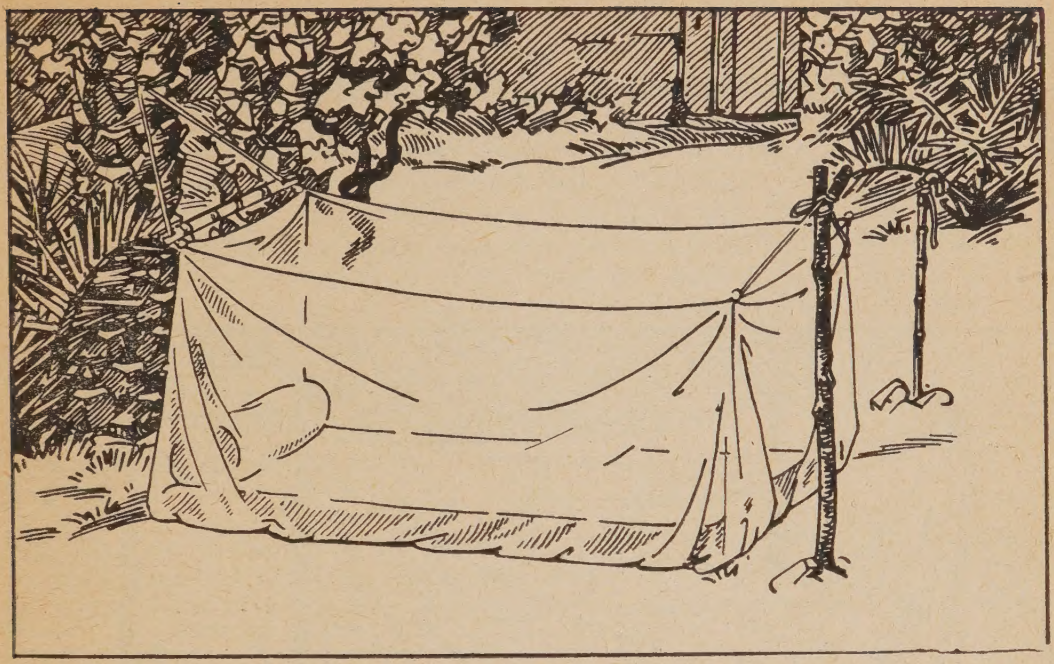


Fig. 6. — *Moustiquaire* en plein air, *bien montée.* C'est un « sac clos ».

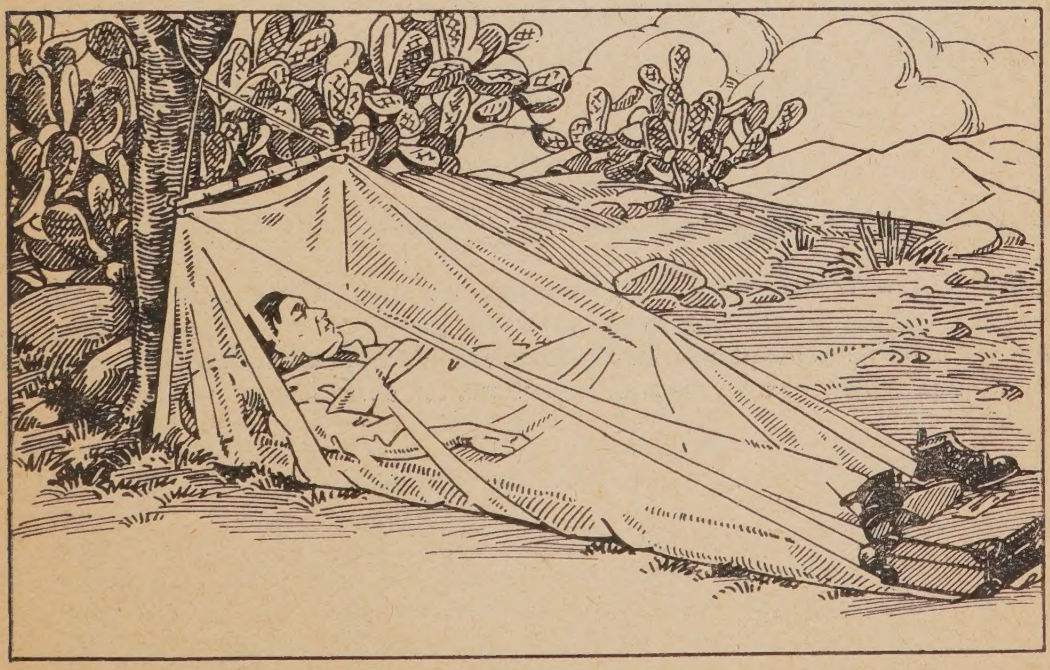


Fig. 7. — *Moustiquaire* en plein air, *bien montée,* suspendue à un tronc d'arbre. C'est un « sac clos ».

Fig. 8. — *Moustiquaire mal montée.* Au lieu d'être *suspendue* à des supports extérieurs, la moustiquaire a été *posée sur* ces supports, de sorte que ses pans ne peuvent pas être bien bordés et forment autour des montants du lit des replis, par où peuvent se glisser et s'introduire des anophèles.

NOTE n° 2

Typhus exanthématique

1. — Le virus typhique est inoculé par la piqûre du pou : donc éviter la piqûre; désinfester les vêtements.
2. — Le virus se conserve longtemps desséché dans les crottes ou les cadavres de poux, qui, réduits en poussière, peuvent contaminer les muqueuses de la face, les mains, les lésions de grattage: donc éviter le contact d'effets, couvertures, ou tapis, ayant appartenu, même longtemps auparavant (des mois), à des typhiques; désinfecter ces friperies.

Vaccin antityphique

Demander au médecin.

Sérum à titre préventif

Si l'on risque d'avoir pris des poux au contact d'un malade ou d'un convalescent : injection de sérum de convalescents de typhus.

NOTE n° 3

Peste

Vaccin antipesteux

1. — Si les cas sont sporadiques : 3 inoculations de vaccin chauffé, à un intervalle d'une semaine.
2. — En cas d'endémie pesteuse, on inocule un virus-vaccin.

Sérum à titre préventif

Si l'on a été au contact de malades ou de rats pesteux.

NOTE n° 4

Pour se préserver de la vermine

LE POU DU CORPS habite toute sa vie, de l'œuf à l'adulte, sous les vêtements de l'homme, qu'il pique presque tous les jours pour se nourrir. Comme il ne saute ni ne vole, il ne peut changer d'hôte qu'à la faveur d'*un contact direct.*

La femelle du pou pond environ 80 œufs (ou lentes) sur les vêtements (jamais sur la peau). Les petits en sortent au bout de 6 jours en moyenne et sont aptes à se reproduire 2 ou 3 semaines après leur naissance. Par suite, si l'on ne peut pas changer de linge dans un délai inférieur à 6 jours, les poux peuvent pulluler sous les vêtements. Le pou est donc la vermine du linge sale.

L'épouillage individuel le plus simple dans le bled est le savonnage vigoureux, avec énergique brassage des effets et du linge (Voir fig. 1).

Fig. 1. — Savonnage dans le bled.

LA PUCE, au contraire, ne vient sur l'homme que pour le piquer. La personne la plus propre peut être parasitée par la puce, sauteuse émérite. La puce pond ses œufs sur le sol, où ses larves vivent dans la poussière.

Une précaution élémentaire dans le bled consiste à ne jamais passer sur l'emplacement d'anciens gourbis ; très souvent la seule raison du déplacement des gourbis ou des tentes est une pullulation excessive des puces dans le sol de terre battue.

Ne pas approcher d'un rat mort ou paraissant malade, car il peut être pesteux, et les puces émigrent des cadavres et des moribonds.

La précaution primordiale à prendre contre la vermine consiste à *fuir la proximité* des porteurs de vermine, et à *éviter la communauté* des vêtements, tapis, couvertures et autres instruments possibles d'infestation (Fig. 2).

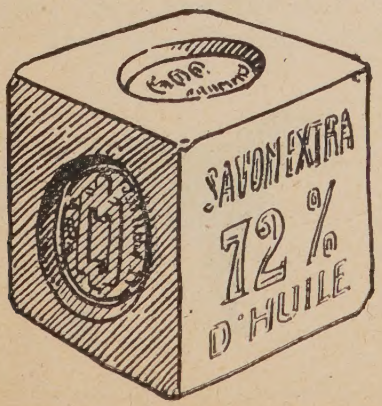
Fig. 2

Employer aussi les *produits qui éloignent la vermine :*

1. — Mixture parasiticide (sur des sachets, ou en onctions), pour éloigner les poux, les phlébotomes, etc...

Naphtaline	100 gr.
Essence de citronnelle	300 gr.
Essence d'eucalyptus	600 gr.

2. — Alcool camphré dans la literie, pour éloigner les puces, les punaises.
3. — Poudre de pyrèthre dans les vêtements, les couvertures.
4. — Lorsque l'on sent la piqûre d'une vermine sous les vêtements, déposer rapidement quelques gouttes d'alcool sur le point piqué en appuyant fortement, de façon que l'alcool traverse l'étoffe. La vermine (puce ou pou) est tuée rapidement.

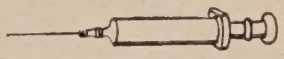


NOTE n° 5

Rage

Vaccination des personnes

Le traitement préventif antirabique est appliqué *aux personnes après morsure,* lèchement ou griffade par un chien ou autre animal suspect de rage. Inoculation journalière pendant 15 ou 25 jours, suivant le risque de contamination.



Vaccination des chiens

On vaccine contre la rage *les chiens avant morsure,* par deux inoculations à trois semaines d'intervalle. Revaccination annuelle : dose unique. Aux termes des décrets présidentiels des 14 décembre 1929 et 19 août 1936, applicables en Algérie seulement, les chiens et chats vaccinés ou revaccinés contre la rage avant morsure depuis moins d'un an et plus de 20 jours ne seront pas abattus s'ils sont mordus ou roulés par un animal enragé, à condition qu'ils soient encore revaccinés dans les 7 jours qui suivent la morsure.

NOTE n° 6

Tétanos

Vaccination par l'anatoxine tétanique

Trois injections dont les deux premières à trois semaines d'intervalle et la troisième un an après.

Sérum à titre préventif

Si l'on est atteint de traumatismes qui peuvent exposer au tétanos, tels que piqûre profonde par objet souillé (de fumier surtout), écrasement des doigts, et même plaies peu étendues, quand elles sont souillées de terre, etc...

NOTE n° 7

Envenimement (serpents)

Sérum antivenimeux « A N » antiophidien

Contre la morsure des serpents de l'Afrique du Nord.

NOTE n° 8

Envenimement (scorpions)

Sérum antiscorpionique

Voir le médecin le plus tôt possible après la piqûre. L'envenimement étant plus grave chez l'enfant que chez l'adulte, on injecte aux enfants des doses relativement plus fortes qu'aux adultes.

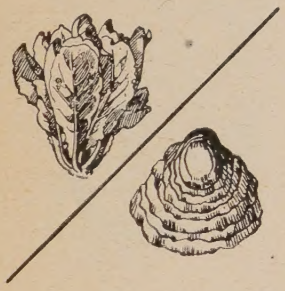
Le combat d'Héraclès contre l'hydre de Lerne, symbole de la lutte contre les épidémies, qui renaissent d'elles-mêmes.

TABLEAU II

MALADIES PRISES PAR LA BOUCHE

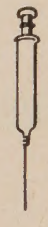
MALADIE	Le virus venant des excréments de :	Est transmis la boisson V. Note 9, p. 36
FIÈVRES TYPHOÏDE et PARATYPHOÏDES V. Note 13, p. 51		
CHOLÉRA V. Note 14, p. 51		
DYSENTERIE BACILLAIRE V. Note 15, p. 51		

par l'intermédiaire de :

les crudités V. Note 10, p. 42	les mains sales V. Note 11, p. 43
	

Prophylaxie individuelle. V. Notes 9-11, p. 36 et 13-15, p. 51.

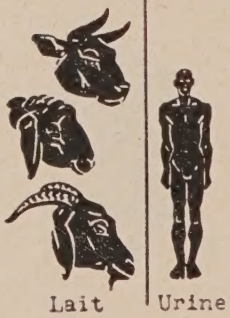
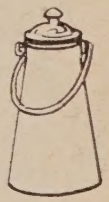
Rôle du médecin

Vaccin	Sérum
	

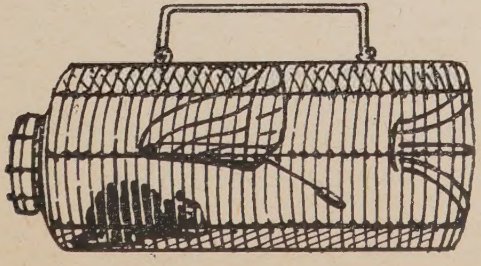
MALADIE	Le virus venant des excréments de :	Est transmis la boisson V. Note 9, p. 36
DYSENTERIE AMIBIENNE		
GIARDIASE		
VERS INTESTINAUX		

par l'intermédiaire de ;			Rôle du médecin	
les crudités V. Note 10, p. 42	les mains sales V. Note 11, p. 43		Vaccin	Sérum

Prophylaxie individuelle. V. Notes 9-11, p. 36 et 13-15, p. 51.

MALADIE	Le virus venant des excréments de :	Est transmis la boisson V. Note 9, p. 36
KYSTE HYDATIQUE V. Note 12, p. 44		
FIÈVRE ONDULANTE V. Note 16, p. 51	 Lait Urine	Lait non bouilli 

par l'intermédiaire de :		Prophylaxie individuelle. V. Notes 9-12, p. 36 et 16, p. 51.	Rôle du médecin	
les crudités V. Note 10, p. 42	les mains sales V. Note 11, p. 43		Vaccin	Sérum



NOTE n° 9

Pour se préserver des maladies d'origine hydrique

Les habitations humaines se groupent volontiers, pour la commodité de leur ravitaillement, auprès des points d'eau. Il en résulte que trop souvent les sources sont polluées par des infiltrations qui ont lavé déjections et immondices (Fig. 1).

Une eau de source fraîche et limpide peut cependant être contaminée par des microbes pathogènes.

Il est toujours prudent d'épurer une eau de boisson dont la qualité n'est pas assurée par le Service d'hygiène.

Deux cas peuvent se présenter : ou bien l'eau est *limpide* ou bien elle est *boueuse.*

I. — Si elle est limpide, la traiter d'emblée par l'un des quatre procédés ci-après décrits.

II. — Si elle est boueuse, la clarifier en versant II à III gouttes de perchlorure de fer du Codex par litre d'eau, puis filtrer. Ce procédé ne réussit que si l'alcalinité de l'eau est suffisante.

Si on ne peut pas employer le procédé au perchlorure de fer, laisser déposer l'eau, puis la décanter.

Quand l'eau est clarifiée, l'épurer par l'un des quatre procédés suivants :

Fig. 1. — *Comment une eau de source est contaminée* :

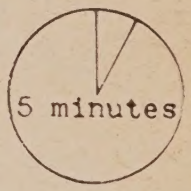
Les cultivateurs ont construit leurs maisons près de la source, pour faciliter les corvées d'eau. L'eau de pluie lave les impuretés qui souillent les abords des lieux habités et les entraîne dans le sol. La source voisine est ainsi infectée directement par des matières excrémentielles. Souvent aussi des passants la contaminent.

Fig. 1 (Voir p. 36).

I. — Procédé à préférer quand on peut l'employer :

1. — *Faire bouillir l'eau pendant 5 minutes.*

On peut préparer une boisson agréable de la façon suivante : Porter à l'ébullition un litre d'eau. Quand l'eau a bouilli 5 minutes, y jeter une pincée de thé vert et retirer du feu.



II. — Autres procédés, à employer quand on n'a pas de feu :

2. — *Procédé à la teinture d'iode.*

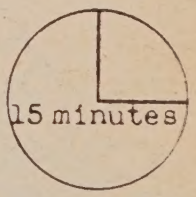
Verser de XV à XX gouttes de teinture d'iode, fraîchement préparée, par litre d'eau.

Agiter.

Laisser 15 minutes en contact.

Ajouter une cuillerée à soupe de vin rouge.

Agiter.

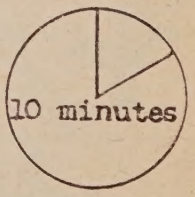


3. — *Procédés au permanganate de potasse.*

A. — Faire dissoudre *peu à peu* du permanganate (cristaux écrasés dans un bol ou un quart avec un manche de cuillère) dans l'eau à épurer, jusqu'à que cette eau prenne une coloration légèrement rose. (Il faut en général de 6 à 10 centigrammes par litre d'eau.)

Laisser en contact 10 minutes.

Si durant ce temps, la teinte rose vient à disparaître, rajouter un peu de permanganate de façon que la teinte persiste pendant 10 minutes. Au besoin on peut boire l'eau rosée sans inconvénient.



Au bout de 10 minutes, ajouter du vin ou du café (une cuillerée à soupe au moins par litre).

Agiter.

B. — On peut, avec plus de précision, utiliser le procédé LAMBERT, en usage dans le Service de Santé militaire.

Poudre oxydante (grise)

Permanganate de potassium	60 gr.
Bioxyde de manganèse	50 gr.
Talc	370 gr.
Carbonate de calcium	20 gr.

Poudre réductrice (blanche)

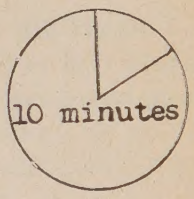
Hyposulfite de sodium	60 gr.
Talc	440 gr.

Ces deux poudres se correspondent poids pour poids et s'emploient à la dose de 1 gr. pour 2 litres d'eau à épurer.

On met d'abord 1 gr. de poudre grise, l'eau devient rosée.

Agiter.

Laisser en contact 10 minutes.



Mettre 1 gr. de poudre blanche, qui décolore.

Agiter.

Filtrer.

On peut se procurer des comprimés de ces deux poudres dosés à 0 gr. 50 du produit. Un comprimé contient la dose pour 1 litre d'eau.

4. — *Procédés au chlore.*

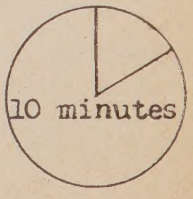
A. — *Comprimés de chloramine.* On peut trouver dans le commerce des combinaisons organiques de chlore sous forme de comprimés stables et dosés exactement : Hydroclonazone, Onet, etc...

Ecraser un comprimé avec un manche de cuillère dans un bol ou dans un quart.

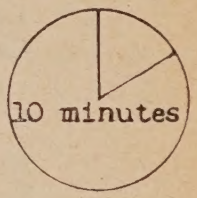
Ajouter un litre d'eau.

Agiter énergiquement.

Consommer après 10 minutes.



B. — *Javelisation.* Si on possède de l'eau de Javel ordinaire du commerce à 12° chlorométriques (contenant environ 40 gr. de chlore par litre), faire une dilution à 1 pour 20, soit en mettant 5 cmc. d'eau de Javel dans 95 cmc. d'eau, soit en mélangeant une mesure quelconque (verre à boire de petite dimension) d'eau de Javel et 19 mesures identiques d'eau ordinaire.



Cette dilution d'eau de Javel est mélangée à l'eau à épurer dans la proportion de deux à trois gouttes par litre.

Agiter énergiquement.

Consommer après 10 minutes.

Si on ne possède pas d'eau de Javel à 12° chlorométriques, on peut calculer d'une façon approximative la dilution à faire d'une eau de Javel d'un titre quelconque, en appliquant la règle suivante :

Pour un volume d'eau de Javel à N° ajouter 1,5 × N (mieux encore 1,6 × N) volumes d'eau. Exemple : si N = 8, pour un verre d'eau de Javel ajouter 1,5 × 8 = 12 verres d'eau.

Déminéralisation de l'eau de boisson et de cuisson

(Procédé adopté par le Service de Santé militaire)

Les eaux du bled nord-africain étant souvent trop riches en sels pour la boisson et la cuisson des légumes, on peut procéder à une déminéralisation par le procédé suivant :

1. — *Solution nécessaire:*

Phosphate trisodique cristallisé .... 100 gr.
Eau ..... 1 litre

2. — *Essai préliminaire:*

Dans cinq bouteilles de un litre, mettre respectivement 5, 10, 15, 20, 25 cc. de la solution, remplir avec de l'eau à déminéraliser.
Agiter fortement.
Laisser en contact une heure.
Filtrer.

A 10 cc. de chacun des filtrats, ajouter 1 cc. de la solution. Il y a, ou il n'y a pas de précipité (trouble plus exactement).

La quantité de phosphate à ajouter est déduite de cet essai. Par exemple : si les filtrats correspondant à 5 et 10 précipitent et si 15, 20 et 25 ne précipitent pas, il faudra mettre 10 cc. de solution (1 gr. de phosphate) par litre.

3. — *Déminéralisation.*

Additionner l'eau à traiter de la quantité de phosphate trisodique en solution à 100 grammes par litre, déterminée par le test ci-dessus.

Brasser énergiquement.

Filtrer, après une heure de contact, sur n'importe quel filtre. Le modèle du Service de Santé militaire (filtre Garret) est recommandé.

Ne pas recueillir la première eau qui sert à laver le filtre. Lorsque le filtre est encrassé, changer la matière filtrante (coton ou serviette), qui pourra servir à nouveau après traitement approprié.

Si l'épuration biologique de l'eau est nécessaire, il est recommandé d'opérer en un seul temps, en ajoutant, directement avec le phosphate trisodique, six centigrammes par litre de permanganate de potasse, et, avant la filtration, six centigrammes d'hyposulfite de soude.

NOTE n° 10

Pour se préserver des maladies que peuvent transmettre les crudités

Les crudités peuvent être souillées directement par les excréments (v. fig. p. 47), ou par de l'eau polluée.

1. — *Légumes ou fruits poussant au contact du sol et consommés crus :* salades, radis, fraises, etc...

a) S'en abstenir.

b) Ou bien les purifier, avant de les consommer, de la façon suivante :

— détacher les feuilles de salade ;
— les laver en les brossant soigneusement sous l'eau courante;
— les immerger pendant 1 heure au moins dans de l'eau contenant 20 gouttes d'eau de Javel par 5 litres ;
— les rincer enfin à l'eau courante.

c) Ou bien ne les manger que cuits.

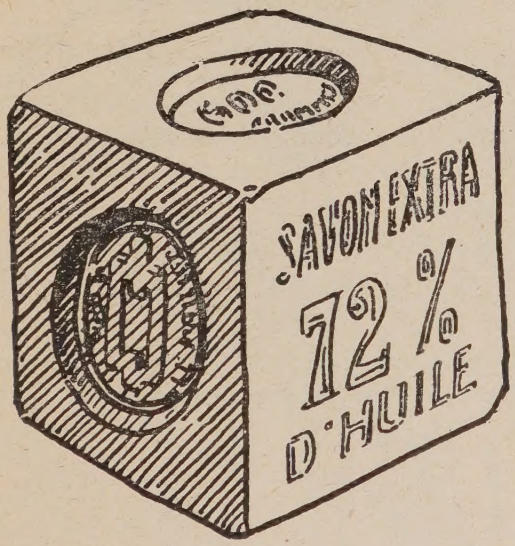
2. — « *Fruits de mer* » : huîtres, moules et autres coquillages, oursins, etc..., dangereux s'ils proviennent de parcs contaminés.

Ne les consommer crus que lorsque leur innocuité est affirmée par l'autorité sanitaire responsable. Sinon, s'en abstenir, ou bien les consommer cuits.

NOTE n° 11

Pour se préserver des maladies que peuvent transmettre les mains sales

L'expression « mains sales » veut dire « mains contaminées ». Des mains blanches et d'apparence soignée peuvent être contaminées par des germes pathogènes. Les mains peuvent être souillées par des traces de matières excrémentielles au contact de malades, ou même de porteurs de germes sains en apparence. On est contaminé directement par la poignée de main ou indirectement par les aliments : lait, pain, glaces, coquillages, etc., manipulés par des mains sales.



Le remède préventif est le *savon,* qu'inventèrent les Gaulois.

Un bon savonnage des mains, du linge, des vêtements, comporte deux temps :

1. — *Avec de l'eau savonneuse* que l'on fait mousser abondamment, en frottant bien, dissoudre complètement les impuretés.
2. — *Avec de l'eau pure,* courante si possible, enlever l'eau savonneuse chargée d'impuretés, en s'abstenant de frotter.

— Se méfier des aliments crus ou consommés froids, qui risquent d'avoir été contaminés par des mains sales. Exemple: le lait.

— En particulier : lorsqu'on a des raisons de craindre la contamination du pain, le faire griller avant de le consommer.

NOTE n° 12

Pour se préserver des maladies d'origine canine

Rappel de quelques maladies qui nous viennent du chien :

— Rage
— Kyste hydatique
— Leishmaniose générale
— Fièvre boutonneuse, etc...

L'enfant qui joue avec son ami dévoué le chien (Fig. 1), la main qui caresse le chien, dont l'affection déborde (Fig. 2), se couvrent de bave et d'excréments invisibles.

Le chien fait du jardin ses latrines, et ses excréments viennent dans votre assiette sur la salade, les radis, les fraises (Fig. 3).

Il fait du trottoir ses latrines, et ses excréments viennent sur le tapis de votre chambre, à la semelle de vos chaussures (Fig. 4).

Le remède ?

NE PAS COHABITER AVEC LE CHIEN, ne pas partager avec lui l'oreiller et l'assiette.

Le chien à la niche, à l'attache ou au chenil, non pas dans la chambre à coucher ni dans la salle à manger. Pas de promiscuité pendant les repas ni de communauté de vaisselle (Fig. 5).

Se tenir à distance des chiens, ou les tenir à distance. Dans le bled, ne pas approcher d'une habitation sans appeler le maître de la maison, « ya, moul el bit », et lui dire « erbet el klab », attachez les chiens (Fig. 6).

Fig. 1. — Ce qu'il ne faut pas faire (Voir p. 44).

Fig. 2. — Ce qu'il ne faut pas faire (Voir p. 44).

Fig. 3. — Ce qu'il ne faut pas laisser faire (Voir p. 44).

Fig. 4. — Ce qu'il ne faut pas laisser faire (Voir p. 44)

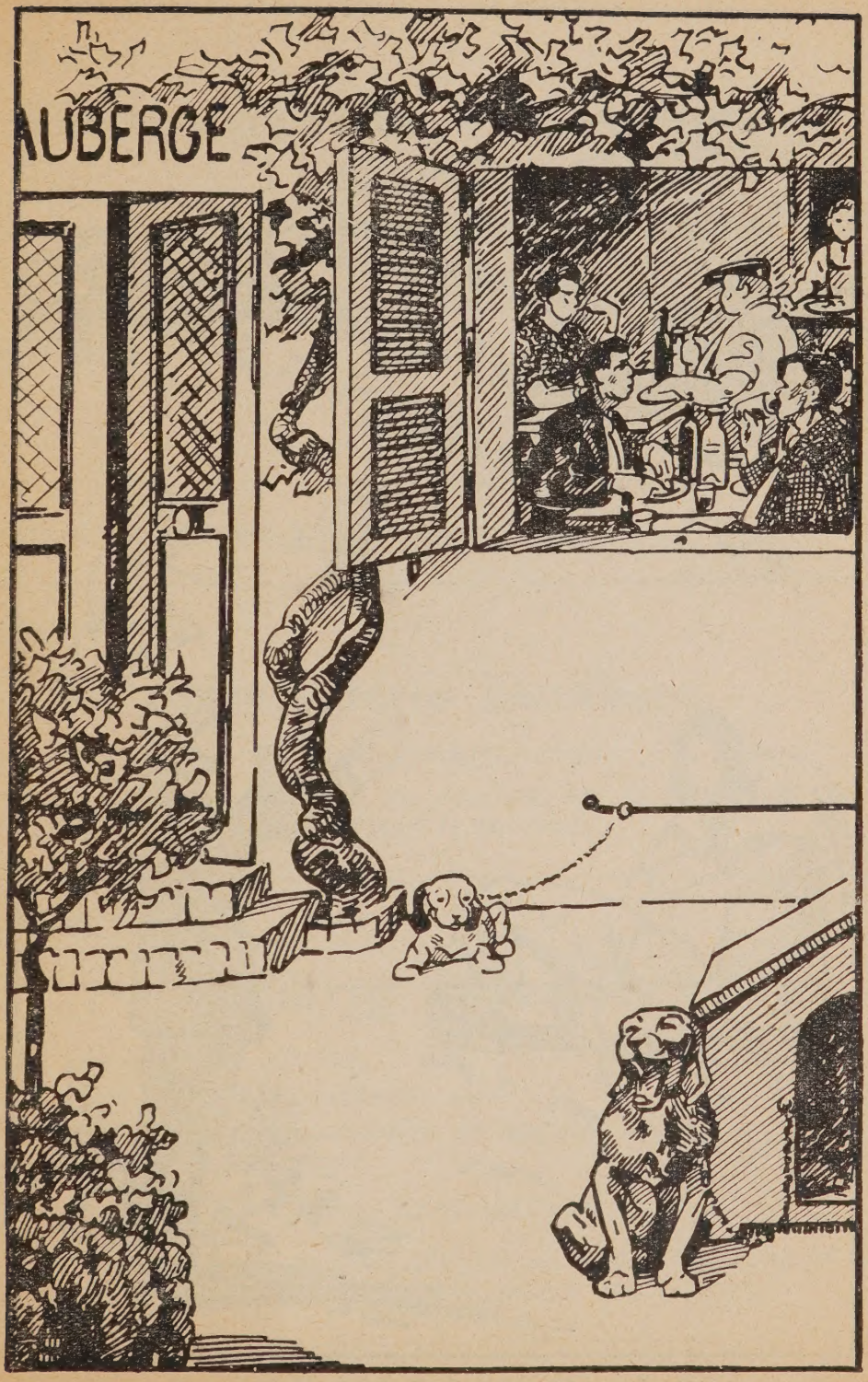


Fig. 5. — Ce qu'il faut faire (Voir p. 44).

Fig. 6. — Ce qu'il faut faire (Voir p. 44).

NOTE n° 13

Fièvres typhoïde et paratyphoïdes

Vaccin triple T A B

Trois inoculations à une semaine d'intervalle. Pour la revaccination : dose unique.

NOTE n° 14

Choléra

Vaccin anticholérique

Deux inoculations à une semaine d'intervalle.

NOTE n° 15

Dysenterie bacillaire

Sérum antidysentérique

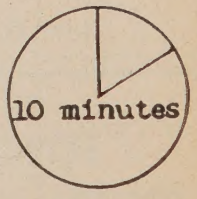
Voir un médecin le plus tôt possible, car le traitement est d'autant plus actif qu'il est précoce et intensif.

NOTE n° 16

Fièvre ondulante

Ne pas boire de lait cru.

Le faire bouillir 10 minutes.

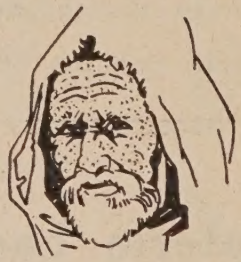
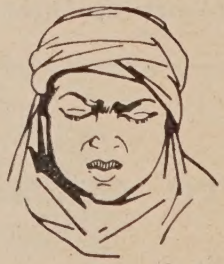


Eviter le contact des malades ou anciens malades (hommes et animaux).

Sérum antibrucellique

S'est montré utile au stade aigu et au stade chronique de la maladie, en particulier contre les phénomènes douloureux.

TABLEAU III. — MALADIES PRISES

MALADIE	Le virus venant de pus, croûtes	Est transmis par poussières contaminées
VARIOLE V. Note 17, p. 54		— Inhalées — Avalées — En contact
OPHTALMIES V. Note 18, p. 54		
TYPHUS EXANTHÉMATIQUE V. Tableau I, p. 6 et Note 2, p. 23	Crottes et corps de poux desséchés.	— Inhalées — Avalées — En contact

PAR LES MUQUEUSES DE LA FACE

l'intermédiaire des		Prophylaxie individuelle	Rôle du médecin
mains sales	effets et linges sales		
		Note 17 p. 54	Vaccin
		Note 18 p. 54 Note 11 p. 43	
Main à la face	Hardes, friperie.	Notes 2 et 4 p. 23	Vaccin Sérum de convalescents

NOTE n° 17

Variole

Vaccination antivariolique

En Afrique du Nord, l'expérience a montré que *la revaccination antivariolique donne des résultats positifs,* chez des personnes qui ont été déjà vaccinées auparavant depuis plus ou moins longtemps, *dans un cas sur trois en moyenne.* Par conséquent, se faire revacciner le plus souvent possible; l'idéal serait une revaccination tous les trois ans.

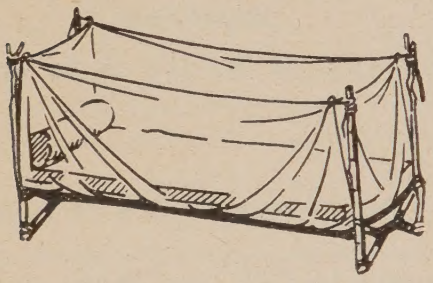
NOTE n° 18

Ophtalmies

Se savonner les mains chaque fois qu'elles auront touché un malade (ses mains, son visage).

Pas de communauté d'effets, de linge, avec un malade (mouchoirs, serviettes).

RÉCAPITULATION SUCCINCTE DE L'ÉQUIPEMENT POUR LA PROPHYLAXIE PERSONNELLE DE MALADIES VIRULENTES DANS LE BLED NORD-AFRICAIN



Moustiquaire individuelle.

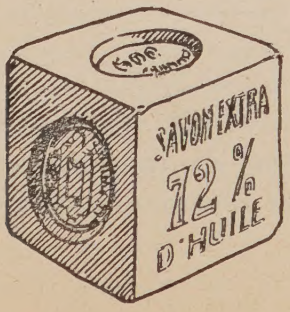
Quinine à usage préventif.

Vaccins et sérums.

Produits chimiques pour épurer et déminéraliser l'eau.

Anti-vermines.

Savon.



WELLCOME
LIBRARY
INSTITUTE

MÉMENTO DES DATES DES INOCULATIONS DE VACCIN ET DES INJECTIONS DE SÉRUM

Nom et prénoms .....

Date de naissance .....

Adresse .....

Vaccinations

Régulières

Contre la tuberculose [par le B.C.G.] (à la naissance; revacciner à 1, 3, 7 et 15 ans) .....

.....

.....

Contre la variole (à 5 mois; revacciner à 10 et 20 ans, et plus souvent si possible) .....

Contre le tétanos [anatoxine] (à 1 an et 21 ans) .....

Contre la diphtérie [anatoxine] (à 1 an et 21 ans) .....

Contre la fièvre typhoïde [par le T A B] (à 5 ans; revacciner à 10, 15 et 20 ans) .....

.....

Eventuelles

Contre le typhus exanthématique .....

Contre le choléra .....

Contre la peste .....

Contre la rage .....

Etc. .....

Injections de sérums thérapeutiques

(*de cheval hyperimmunisé*)

(contre le tétanos, la diphtérie, la dysenterie, la peste, les brucelloses, le venin de serpent ou de scorpion, etc.) .....

.....

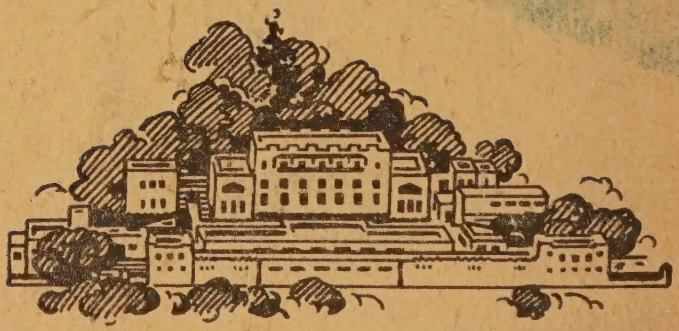
.....

.....

(*d'homme convalescent*)

(de typhus exanthématique, de rougeole, de scarlatine, de poliomyélite, de fièvre récurrente hispano-nord-africaine, etc.) .....

.....

.....

.....